

⚠ **Navigation dans ce document .pdf uniquement par défilement dans les pages (absence de lien interne) ; pour le quitter, si le clic sur l'URL ci-dessus ne permet pas de revenir à la page d'accueil, il peut être nécessaire de le recopier dans la barre d'adresse du navigateur ou d'y revenir par clic sur la flèche de retour arrière.**



De 2005 à 2022, tous les 2 ou 3 ans, j'effectuais une sorte de pèlerinage personnel au village d'Entrevaux (Alpes de Haute Provence). Selon le point de départ et l'itinéraire emprunté, j'en profitais (autant que possible et quitte à faire des détours), pour visiter ou photographier certains endroits à caractère familial, touristique ou ferroviaire, emblématiques à mes yeux (*voir aussi les wagons la passion des trains et Serre-Ponçon ainsi que, pour certains sites internet relatifs à Entrevaux et sa région, voir le wagon doc. & liens / sources documentaires* ► **Saint-Auban ↔ Digne-les-Bains & chemin de fer de Provence**).

J'avais toujours fait ces voyages en voiture, mais (dans une autre vie...) j'aurais pu le faire intégralement en train. Par exemple, en arrivant de Lyon, j'aurais changé en gare de Grenoble pour prendre l'autorail panoramique « ALPAZUR » direct jusqu'à Digne où j'aurais eu la correspondance des Chemins de fer de Provence (CP) pour Entrevaux via Annot. Une autre possibilité aurait pu être le train direct temporaire Lyon → Marseille que j'aurais laissé à Saint-Auban pour prendre une navette Saint-Auban → Digne. D'une manière ou d'une autre, j'aurais pu être non pas sur le quai, mais dans un train traversant la gare de Clelles-Mens (*voir ci-dessous*). Toutefois, de nos jours, il serait possible (ou nécessaire tant que le tunnel de Moriez n'est pas remis en service...) de faire le détour par Nice, en y arrivant en TGV pour y prendre l'autorail des CP direction Entrevaux via Puget-Théniers.

► Clelles-Mens



J'ai pu faire coïncider l'horaire de mon passage à proximité de la gare de Clelles-Mens (« ligne des Alpes ») et l'horaire du passage de cet autorail X73500 assurant un TER Gap → Grenoble et ainsi réaliser cette photo. Ce cliché est un classique de la photo ferroviaire, mais celui-là, c'est le mien ; tout y est, le train, la gare, le sémaphore mécanique ouvert et le Mont-Aiguille (20/09/18).

Au cours d'une de ces escapades vers Entrevaux, alors que je craignais que cette ligne soit fermée, j'y avais aperçu des trains de chantier. Elle n'a donc été fermée que temporairement. Tant mieux, et j'espère qu'un jour un ALPAZUR pourra repasser par là. Mais je crains tout de même, qu'à la faveur d'une future modernisation, les sémaphores mécaniques encore présents sur la ligne ne finissent par disparaître, comme celui de Rognac (à vérifier lors d'un éventuel futur « pèlerinage »...).

► Digne-les-Bains

Pour me rendre à Entrevaux, depuis longtemps, je ne traversais plus la ville de Digne-les-Bains (préfecture des Alpes de Hautes Provence) et je ne passais plus devant l'entrée de l'hôpital que j'avais « fréquenté » jusqu'en 1967. Peu après Mallemoisson, je bifurquais à droite et empruntais un raccourci me faisant retrouver la route nationale à Chateauredon. Cet itinéraire avait l'avantage de me faire côtoyer la ligne des CP jusqu'à la gare de Mézel. Mais, depuis 2019, à cause de l'effondrement du tunnel de Moriez, le trafic ferroviaire est interrompu entre Digne-les-Bains et Saint-André-les-Alpes et des travaux sont en cours pour une remise en service estimée en 2026 ou 2027.



Dans l'album-photo de mes parents, j'ai retrouvé la photo ci-dessus (juillet 1961) prise par mon père (†), depuis le parvis d'un des pavillons de l'hôpital de Digne-les-Bains (à cette époque, certainement de construction récente). Nous sommes à l'entrée de la ville en bordure de la ligne Saint-Auban ↔ Digne. Je vais me limiter au seul intérêt ferroviaire de la photo car, compte tenu des personnes qui étaient présentes de l'autre côté de l'objectif, elle évoque des souvenirs familiaux intenses.

Sur cette photo, outre ma sœur et moi-même, on y voit un couplage d'autorails formé d'un X2400 (celui de gauche, en livrée d'origine à toit crème) et d'un X3800 (dit « Picasso », avec son kiosque de pilotage décentré). Concernant le X2400, il s'agit probablement d'un train périodique d'été provenant de Marseille, Grenoble ou Genève (qui, à cette époque, ne s'appelait pas encore ALPAZUR, mais il aurait pu être assuré en X4200 Panoramique). Quant au X3800 cela peut-être, soit une navette Saint-Auban ↔ Digne (en correspondance avec la ligne Marseille ↔ Veynes), soit la marche directe Avignon → Digne, via Cavaillon et Pertuis, raccordé, selon le cas précédent, en gare de Pertuis ou de Saint-Auban. Je crois me rappeler que ce train ralentissait, peut-être pour desservir la halte de Champtercier située non loin de là. Je n'ai jamais fait de recherches poussées pour clarifier toutes ces suppositions... Le contexte de cette photo m'incite à faire le rapprochement avec les photos pages 52 et 53 du livre SUR LES VOIE DE L'ALPAZUR (J. Banaudo / Les Editions du Cabri / 2012) montrant 2 enfants regardant passer un train (page 52, le Panoramique à destination de Digne...).

La ligne Saint-Auban ↔ Digne est désaffectée depuis 1989, mais les rails sont toujours là, envahis par les herbes. Bien que cela soit actuellement mal engagé, on pourrait imaginer qu'à l'approche des Jeux Olympiques d'hivers de 2030, les autorités compétentes en la matière arrivent à remettre en place cette liaison ferroviaire, d'une manière ou d'une autre :

- l'une voudrait que la ligne des CP Nice ↔ Digne (Chemins de Fer de Provence) soit prolongée de Digne à Saint-Auban ; pour cela il faudrait que les 22km de la voie actuelle soient convertis à l'écartement métrique pour permettre aux autorails des CP venant de Nice de retrouver la correspondance directe avec le grand réseau (comme au temps de l'ALPAZUR) sans que la SNCF soit obligée de remettre en place des circulations Saint-Auban ↔ Digne
- une autre consisterait à remettre en état la ligne pour revenir à la situation 1989 avec la possibilité d'établir, au-delà des simples navettes Digne ↔ Saint Auban, des liaisons vers Sisteron, Grenoble ou vers Manosque, Marseille, Avignon-TGV
- un mixage des 2 solutions ci-dessus avec une voie à 3 files de rail...
- plus récemment, réutilisation de la plateforme actuelle pour y faire circuler un nouveau concept de trains légers sur batteries (projet Draisy, Telli, Ecotrain...).

Le site internet de la Fédération Nationale des Associations d'Usagers des Transports Provence-Alpes-Côte d'Azur donne des informations sur les avancées de ce dossier ([voir le wagon doc. & liens / sources documentaires](#) ► **Saint-Auban ↔ Digne-les-Bains & chemin de fer de Provence**).

En plus des problèmes posés par les anciens passages à niveau, l'urbanisation plus intense ou l'expansionnisme des emprises routières, un frein majeur à la réouverture de la ligne semble être la présence des industries chimiques de Saint-Auban (Arkema / Kem One) situées à proximité immédiate de la voie ferrée. A cause de l'évolution des normes de sécurité, ce qui était possible à une époque (circulation de trains de voyageurs à proximité d'installation traitant des produits dangereux) semble devenir problématique à remettre en service aujourd'hui. L'avenir nous dira si un jour, on pourra revoir en gare de Saint-Auban ou de Digne, quai à quai, les matériels modernes SNCF (X73500, AGC X76500, voire Régiolis bi-mode) et CP (AMP 800), comme à la belle époque de la correspondance entre l'X4200 Panoramique SNCF et l'ABH Renault des CP.

► Entrevaux



Ci-dessus, le village fortifié d'Entrevaux (à mi-chemin entre Digne et Nice) vu depuis la route de Villevieille et Montblanc, avec un cadrage idéal rendant visible à la fois, en bas à gauche, le pont-levis, en haut, la citadelle et, en bas à droite, la gare des Chemins de fer de Provence avec l'arrivée d'un autorail Digne → Nice (28/09/16)

Tous les aspects d'Entrevaux qui me tiennent à cœur sont abordés ici. Au delà du simple aspect touristique et historique (village médiéval, citadelle et son panorama, fortifications de Vauban datant du XVIIème siècle, musées, artisanat et produits locaux, desserte par les CP et le « Trains des Pignes » à vapeur, etc.), ces lieux possèdent bien évidemment un fort potentiel de souvenirs d'enfance.

Sur la photo ([page précédente](#)), un observateur familial averti aura repéré, sous tous ces toits de tuiles provençales, les fenêtres de l'appartement (occupé jadis par notre arrière-grand-mère), où nous venions en villégiature pendant les vacances pour retrouver les personnalités pittoresques (†) de *tante Virginie* ou *oncle Julien*. Je citerai trois souvenirs forts, remontant à la même époque que la photo de Digne ([voir page 2](#)) (fin des années 50, début des années 60) :

- dans la tour à gauche du pont levis (sur la photo, visible en bas à gauche), à l'emplacement actuel de l'office du tourisme, j'ai connu ce lieu à l'époque où œuvrait le maréchal-ferrant Marius Grac (†), et l'odeur caractéristique, qui se dégageait de cet antre sombre, hante encore mes narines



A gauche, à l'intérieur de l'office du tourisme, la plaque commémorative rendant hommage à Marius Grac (20/09/2018) ; à droite, mon père n'a pas eu l'idée de photographier l'intérieur de la forge, mais il m'avait saisi à la citadelle (1959), scrutant au loin, l'arrivée du train de marchandise du matin en provenance de Nice...

- de nombreux commerces existaient dans le village intra-muros : boulangeries Rizzo (avec ici l'odeur du fournil et sa tourte à la blette) et Fournier, épicerie Pascaline Blachas (copine d'enfance de ma mère, dont je me délectais du miel de lavande produit par son mari sur le plateau de Valensole), boucherie Lovéra (père & fils) (pour ne citer que ceux dont j'ai le souvenir) ; aujourd'hui quasiment tous remplacés par des marchands de produits locaux et régionaux. Sur la place Moreau, je me souviens très bien que, les après-midis d'été, monsieur Lovéra en personne, délaissant temporairement sa boucherie, venait proposer ses glaces « maison » dans un kiosque positionné à côté d'un magasin de souvenirs en forme de château fort (aujourd'hui disparu).
- l'excursion classique avec mes parents (en « 4CV » puis en « Dauphine ») était le circuit Entrevaux → Pont de Gueydan → gorges de Daluis → Valberg → gorges du Cians → Puget-Théniers → Entrevaux. La partie qui retenait le plus mon attention était la traversée des gorges de Daluis, d'abord à cause du spectaculaire schiste rouge dans lequel elles sont taillées (comme celles du Cians), mais aussi à cause des nombreux tunnels avec la particularité, qu'en plusieurs endroits, la route se dédoublait et, dans le sens descendant il y avait encore plus de tunnels que dans le sens montant (rive droite du Var). J'étais frustré car nous faisons toujours ce circuit dans « le mauvais sens » en passant par la voie montante, au plus près des gorges mais en ne profitant pas des raccourcis en tunnel réservés à la voie descendante. Heureusement, parfois, nous faisons une excursion vers le Col de la Cayolle (aller et retour par les gorges de Daluis) avec, au retour, la joie de passer dans tous les tunnels... Dans ma tête d'enfant, je me suis demandé longtemps pourquoi ces tunnels avaient un gabarit plus étroit et plus haut que les autres. Plus tard j'ai su qu'il s'agissait des vestiges de la ligne de tramway électrique éphémère (1923 – 1929) reliant Pont de Gueydan (correspondance avec les CP) à Guillaumes.

Pour revenir à notre siècle, sur la photo page 3, on peut voir un autorail SY CFD de 2^{ème} génération (ayant perdu sa livrée d'origine type CC6500) assurant un Digne → Nice de milieu de journée et faisant son entrée en gare après avoir franchi le tunnel d'Entrevaux n°1 et le pont sur la Chalgagne. J'avais remarqué que le parking, visible de long de la voie était accessible aux camping-cars (ceci dit, au cas où cela intéresserait Morten un jour...).



Vue depuis le parking de la gare, en fin d'après-midi, un autorail moderne AMP 800 (n'ayant pas encore reçu la livrée « Zou » plutôt dans le bleu) démarre en direction de Nice avec, en toile de fond, la citadelle (28/09/2016) d'où a été prise la photo page précédente.



Vue de la gare d'Entrevaux un peu plus anciennes (11/09/2005) avec la rame Souté ; en matinée, elle démarre vers Annot et Digne et s'apprête à traverser la Chalgagne et le tunnel d'Entrevaux n°1 ; la voie qui longeait l'ancien quai militaire à gauche (devenu parking depuis son décaissage) ne franchit plus le passage à niveau ; aujourd'hui, elle n'est plus raccordée à la voie principale de ce côté et se termine par un butoir depuis l'opération de renouvellement de la voie et des aiguillages en gare.



Le lendemain après-midi, la même rame Soulé (un exemplaire unique de ce matériel ayant été construit), tractant une remorque Billard recarrossée, démarre d'Entrevaux en direction de Puget-Théniers et Nice ; comme sur la photo précédente, il pourrait s'agir de la relation express maintenue dans le sillon de l'ALPAZUR bien qu'il n'existe déjà plus la correspondance SNCF en gare de Digne.



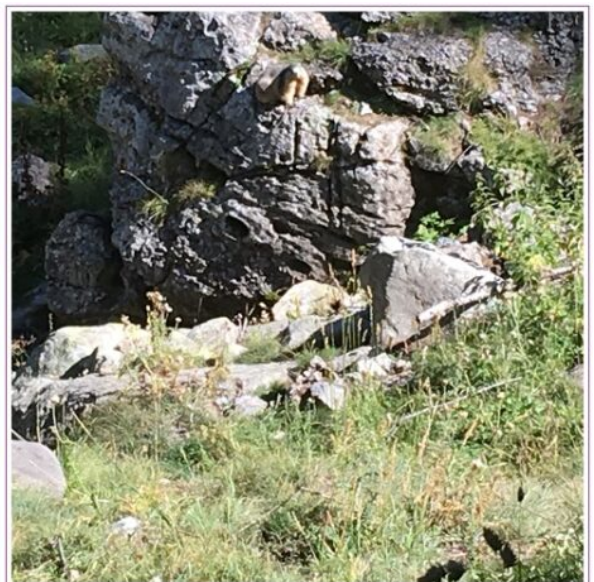
Photo beaucoup plus ancienne de la gare d'Entrevaux avec un autorail ABH Renault, peu de temps avant sa réforme (date de prise de vue inconnue, mais probablement au tout début des années 70 et certainement avec mon appareil photo Cosmic 35 (voir le lorry [spéléologie](#) page 1)).

► lac d'Allos

La randonnée pédestre du tour du lac d'Allos était, pour moi, un classique, indissociable de mon « pèlerinage » périodique à Entrevaux. A 2228 m d'altitude, à l'Ouest du Parc National du Mercantour, ce site est merveilleux : beauté du paysage, eau pure, air pur, et, surtout, silence (troublé que par le sifflement des marmottes qui jouent à « cours après moi que je t'attrape », et les sonnailles des troupeaux de moutons). Pour savourer ce calme, mieux vaut éviter la période estivale.



Ci-dessus, vue panoramique du lac, en direction du Sud, avec, au fond, le massif des Grandes Tours du Lac (29/09/2016) ; ci-dessous, vue à l'opposé, depuis la rive Sud du lac en direction du Nord, avec un magnifique reflet des montagnes et, au fond légèrement sur la gauche et peu visible, le refuge du lac d'Allos (23/09/21)



Autour du lac, les marmottes sont chez elles ; perchées sur des rochers, elles scrutent les alentours pour déclencher l'alerte si des randonneurs s'approchaient d'un peu trop près (21/09/18).



A gauche, une « copine » (septembre 2002) ; à droite, après un parcours souterrain, les eaux du lac d'Allos réapparaissent à la résurgence du Chadoulin (21/09/18)

le train de papi coco **accueil**
Retour  : <https://letraindepapicoco.ovh/>

↓ page		↓ page
1 Clelles-Mens		3 Entrevaux
2 Digne-les-Bains		6 lac d'Allos

Page modifiée le 06/07/26 © Papi Coco 2002 – 2026
